

Quand l'écrivain Eugène Sue participait au financement de l'école du Châble

Construite en 1853, puis agrandie en 1885, l'ancienne école du Châble va laisser place à un immeuble de logements. L'occasion d'évoquer ici son histoire singulière.

BEAUMONT

Plus que centenaire, l'école du Châble, qui abrite la bibliothèque communale depuis la création de l'école de Beaupré (Beaumont & Présilly) en 1997, va prochainement être démolie pour laisser la place à un immeuble d'habitations. Dans ce projet, la municipalité a la volonté de doter le futur édifice d'une trace architecturale rappelant l'ancienne école.

Après les querelles... l'école

Cette disparition donne l'occasion d'évoquer l'histoire particulière de cette école, née de la volonté des habitants du Châble.

LE LA VOIRIE DES HABITANTS DU CHÂBLE.

Nous sommes à l'époque du royaume de Piémont-Sardaigne et le projet de construction d'une école est bloqué depuis des années par d'âpres querelles entre ceux du haut (le village de Beaumont) et ceux du bas (le bourg du Châble), chacun réclamant le futur édifice chez lui.

Exaspérés par l'inaction du conseil municipal, des citoyens du Châble créent alors un comité et lancent en 1853 une souscription pour financer leur future école.

Une école financée par les habitants mais pas que...

Le projet était visiblement attendu, car une somme de 4744 livres est collectée, correspondant à la totalité du coût des travaux de construction.

En parcourant le registre des donations, nous y découvrons avec étonnement le



L'ancienne école du Châble (à gauche) dans les années 1900, qui va laisser place à un nouveau bâtiment de logements (collection Gérard Lepère).

nom du grand écrivain français Eugène Sue. Exilé en Savoie après le coup d'État de Napoléon III, Eugène Sue trouve refuge à Annecy. Il se rend aussi souvent à Genève, en empruntant la route qui traverse le bourg du Châble. « Eugène Sue songe à fonder une école laïque à Châble, village sur la frontière suisse », rapporte Jean-Louis Bory dans la biographie

qu'il a consacré à l'auteur des *Mystères de Paris* (voir ci-dessous).

Est-il à l'origine de la création de l'école laïque du Châble? Nul ne le sait. Mais il figure parmi les donateurs, avec son amie Marie Bonaparte de Solm et trois autres de ses proches. Quant à cette première école, devenue trop petite, elle sera modifiée et

agrandie en 1885 par l'architecte César Pompée. Mais les rapports entre le conseil municipal et l'entreprise Laverrière, d'Archamps, chargée de ces travaux seront compliqués. À cause de malfaçons, ce contentieux durera jusqu'en 1893! L'école de 1885 est à l'époque l'un des bâtiments les plus imposants du Châble. C'est que dans cette

Savoie devenue française en 1860 l'édifice doit frapper l'esprit de l'enfant, avec son fronton de forme triangulaire, allusion directe au « temple du savoir » porté par l'école républicaine et laïque. Et durant plus d'un siècle, cette école accueillera avec bonheur des générations d'élèves.

DOMINIQUE ERNST

Eugène Sue, le grand oublié d'Annecy

Né en 1804 à Paris, Eugène Sue fut un maître incontesté du roman-feuilleton.

Voici ce qu'écrivait un journal à propos de son chef-d'œuvre, « les *Mystères de Paris* » : « Le 15 octobre 1843, ce fut dans toute la France un cri de désespoir. Eugène Sue venait d'écrire le mot « fin » au bas du feuilleton qui, pendant plus d'une année, avait tenu en haleine des millions de lecteurs! ».

Un homme engagé

Cet écrivain était aussi un homme engagé dans son siècle. Dénonciateur des injustices de l'époque aux côtés

de Victor Hugo et de George Sand, il fut chassé de France après le coup d'État de Napoléon III, en décembre 1843. Mais fils d'un médecin ayant soigné des maréchaux d'Empire, il bénéficia d'une relative clémence et put s'exiler en Savoie, terre du royaume de Piémont-Sardaigne.

Soutenu par l'amour

Installé à Annecy, Eugène Sue poursuit son œuvre et trouve même quelques charmes à la vie savoyarde. Mais l'homme voit sa santé se détériorer. Accablé aussi par le sort fait à son dernier livre, « les Mys-

tères du Peuple », Eugène Sue voit néanmoins les dernières années de sa vie adoucies par la relation amoureuse qu'il entretient avec la femme de lettres Marie Bonaparte de Solm, petite nièce de Napoléon et de trente ans sa cadette. Eugène Sue décédera le 3 août 1857 à Annecy. Aujourd'hui, il ne reste que peu de traces du séjour du grand écrivain dans la ville : une plaque et une modeste rue qui porte son nom. Un monument lui avait été érigé en 1907, mais il a été détruit en 1960.



Eugène Sue et Marie Bonaparte de Solm, peut-être pourrait-t-on donner leurs noms à des rues du Châble...

César Pompée, l'architecte du Genevois

Il a construit nombre de bâtiments officiels de nos communes et pourtant César Pompée reste un architecte méconnu. Outre l'école du Châble, il a signé la plupart des bâtiments publics de Saint-Julien : hôpital, hôtel de ville, caserne de gendarmerie. César Pompée a également conçu les plans de plusieurs églises (Reignier, Saint-André d'Annemasse, etc.) et mairies écoles (Bonnevillle, Vers, Charly, etc.). Celui qui est à l'origine en 1879 de l'ouvrage « Plans modèles pour la construction de maisons, d'écoles et de mairies », adressé à tous les préfets de France, mériterait bien que sa vie et son œuvre architecturale soient mieux documentées.